

Chareil-Cintrat, le 2 octobre 2004

Château de Chareil-Cintrat

XIXe Rencontre des Arts et Lettres en Bourbonnais

Célébration du 50^e anniversaire de la revue Positions

DISCOURS DE S. EXC. GHISLAINE ALAJOUANINE

*Conseillère spéciale du Président de la République du Sénégal
pour les nouvelles technologies*

BRANSAT, le nom même claque comme un étendard !

Qui aurait pu imaginé il y a presque cinquante ans en janvier 1955, que ce lieu deviendrait un sanctuaire pour la culture de notre pays et en particulier le Bourbonnais

Pas étonnant, quand on connaît Madeleine et Jean Cluzel, inlassables pèlerins des valeurs culturelles qui ont créé le club Position avec détermination, énergie, perspicacité et clairvoyance et surtout infiniment de bonté d'âme.

Bonté ! Ce mot qu'on n'ose plus employer et pourtant comme le dit Michelet « Bonté, c'est création, Bonté, c'est fécondité, Bonté, c'est la bénédiction de l'acte sacré ! »

Oui, il en fallait de la foi pour faire venir dans leur maison de Bransat, même en plein hiver, jusqu'à trois cents personnes...

Un public venu de tout le département pour participer aux réunions (appelées ici carrefour) du club Position.

Ce public est aussi divers qu'il est possible ; et cette diversité fait la richesse des discussions que provoquent ces carrefours.

Grâce à toutes ces bonnes volontés, grâce à toutes ces sincérités régulièrement réunies, un nouveau type de dialogue s'est peu à peu élaboré.

Il a inspiré, au fil des années, de nombreux engagements dans l'action publique locale et départementale.

Si position a une valeur civique — ce que les résultats de l'expérience démontre à l'évidence — c'est parce que le club a fidèlement respecté ses objectifs, que l'article 4 de ses statuts définit avec précision : « Je pense qu'il est utile en ce cinquantenaire de les rappeler fidèlement :

- réunir les Bourbonnais qui veulent promouvoir la démocratie en assurant le progrès économique qui la nourrit , la liberté politique qui la garantit, l'action sociale qui en traduit la solidarité et le développement de la culture qui en exprime l'identité ;
- préserver, dans un mouvement continu de recherche du mieux être et du mieux vivre pour tous, les équilibres démocratiques de notre société ;

- s'informer pour mieux agir avec les élus locaux départementaux, régionaux et nationaux et de l'Allier qui se reconnaissent dans les valeurs de l'humanisme français.

C'est donc en janvier 1955, il n'était qu'une douzaine réunis dans cette fameuse maison de Bransat, qui rédigèrent un appel adressé à quelques 2 500 personnes, les amis des amis !

Cet appel était en réalité une véritable proclamation et l'annonce du bulletin de liaison...

Je vous laisse juge et vais vous en lire l'essentiel

Nous sommes quelques centaines d'hommes et de femmes de l'Allier, qui avons pris des engagements institutionnels ou militons dans des mouvements syndicaux, civiques et familiaux

Nous sommes quelques centaines mais nous nous ignorons les uns les autres et nous ne savons pas que nous pourrions aider ceux qui militent près de nous

Il n'est plus possible dans le monde actuel de rester passif et muet

C'est parce qu'une équipe de ces hommes et de ces femmes l'ont compris qu'elle a pris la décision de créer ce bulletin de liaison

Entre toutes les personnes qui mènent une action sur les trois plans, civiques, familial et social.

Positions est la recherche commune d'une équipe ouverte à ceux qui désirent apporter leur concours à cette réflexion et à cette action .

Le succès fut immédiat...

Positions donner une espérance à la génération montante en bourbonnais celle qui avait pour ambition de reconstruire en commençant par les fondations la commune et le département

Ranimer les institutions publiques de l'allier et recréer un tissu social départemental tel était donc leur projet et telles demeurent les ambitions de *Positions*.

La démarche en a surpris plus d'un et en a inquiété d'autres

Que pouvaient bien cacher ces réunions ?

Quelles étaient les ambitions de ces hommes ?

Au service de quelles idées voulaient-ils se mettre ?

Quels clans voulaient-ils servir ?

Seule la durée allait prouver que l'action engagée était pure de toute ambition personnelle ou partisane et que les animateurs de *Positions* n'avaient pas d'autre objectif que le seul et ambitieux de l'intérêt local public et départemental.

Avec un tel programme, cela n'a pas été surprenant que *Positions* devienne l'un de premiers clubs de province recevant les plus grands conférenciers du pays que cela soit pour n'en citer que quelques uns

Henri Amouroux

Michel Albert
Raymond Barre
Denise Bombardier
Edouard Bonnefoux
Hélène Carrère d'Encausse
Jean Marie Cavada
Jacques Delors
Jean Pierre Fourcade
Amélie Nothomb
Alain Poher
Maurice Schumann
Bernard Stasi
Xavier de Villepin
Georges Suffert

Ce dernier, rédacteur en chef du Point, devait déclarer lors du vingtième anniversaire de *Positions*, en 1975, j'avoue : « que lorsque j'ai fait la connaissance de *Positions*, je me posais des questions quant à la validité de cette entreprise. Créer un club de réflexion et d'action dans l'Allier, était-ce possible ?

Passé encore de réunir des hommes pour qu'ils confrontent leurs idées et répondent à la question du « que faire ? » à Paris, à Lyon, à Marseille, à Lille, bref, dans les grandes villes, mais comment s'y prendre du côté du Bourbonnais, Où allait-on trouver les hommes, comment allait-on les réunir, les faire travailler ensemble quelque soit leurs opinions et leurs habitudes ? J'avais tort. Tous les clubs nés dans les grandes villes sont morts, *Positions* vit toujours et son influence ne cesse de s'étendre, ce que beaucoup de partis politiques, ce que la plupart de syndicats n'ont pas réussi à réaliser, *Positions* l'a fait

Dans les équipes qu'il a constituées chacun se sent à l'aise. Toutes les tendances, toutes les sensibilités françaises s'expriment sans gêne. Et du même coup, des convergences dans l'action se sont découvertes »

Trente ans de plus et nous sommes en 2005 !

Certes *Positions* n'a pas du être une expérience facile mais quelle magnifique réussite en 50 ans et comme nous le souligne Jean Cluzel dans son livre passionnant Démocratie oblige (dont je me suis largement inspirée !) en rappelant la phrase célèbre de Sénèque :

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles »

Georges Suffert ne savait pas encore qu'en plus émanerait de *Positions* d'autres initiatives

Elles mêmes exceptionnelles comme la Fédération des élus Bourbonnais ou l'université populaire de Bransat et le fameux Prix Allen !

Le cru du cinquantenaire comme vous avez pu le voir est remarquable.

A la recherche du château perdu ! avec cet ouvrage de référence, *Châteaux, Fiefs, Mottes, Maisons Fortes et Manoirs en Bourbonnais*, des co-auteurs René Germain , Dominique Laurent, Maurice Piboule,

Puis les magnifiques croquis bourbonnais de Robert Générmont.

Ensuite la fabuleuse histoire des cahiers bourbonnais que nous livre Jean-Paul Perrin.

La famille d'Emile Guillaumin, autre lauréat, défenseur inlassable du patrimoine intellectuel et spirituel familial.

Yves Pommaux dont l'œuvre riche de subtilités sait rendre hommage à l'enfance.

Enfin, Jean-Charles Gaumé, le jongleur fabuliste amoureux des mots qui nous offre à travers ses ouvrages écrits et parlés, de nouvelles et chroniques attachées au signe de vie ,de succulents et goûteux « fruit de la passion » pour notre plus grand plaisir.

Autre anniversaire :le centenaire de *La vie d'un simple*, le chef d'œuvre paru en 1904 chez Stock d'Emile Gaullaumin le premier paysan écrivain.

Hier après midi, que cela soit Henri Legrand, René Laplanche, David Roe, Jean Aubat, Gérard Deriot, Marie Hélène Geney-Guillaumin, Jean Guillaumin, Jean Cluzel, tous ces intervenants nous ont ébloui, chacun à leur manière en évoquant l'œuvre sublime *La vie d'un simple*.

Je n'y reviendrai donc pas !, juste un mot sur Emile Guillaumin comme nous le rappelle Gérard Dériot, il occupe dans l'anthologie de la littérature française, une place où il est

« indispensable et seul » selon la formule de Maurice Genevoix.

Chers Lauréats, Chers Amis, pour finir, je voudrais vous offrir un poème sur ce que vous partagez en commun : l'écriture, voilà donc, un hymne à l'écrit :

Je vais la faire glisser
Et aussi la suspendre
Je vais la faire rêver
Et aussi la surprendre
Je vais la faire vibrer
Je vais la faire frémir
Je vais la faire chanter
Je vais la faire souffrir
Je vais la faire avouer
Peut être aussi mentir
Je vais la faire aimer
Et je vais lui faire dire...

Elle parfamera la page
Elle allumera la lune
Et dans l'or d'une dune
Elle tracera ton image

Ma plume !